Document generated on 04/16/2024 3:02 p.m.

L'Actualité économique

Plan mondial de résorption du sous-développement, par la COMMISSION DE TECHNIQUE ET DÉMOCRATIE. Un vol., 8¼ po. x 10½, relié, 212 pages. — ÉDITIONS EYROLLES, 61 boulevard Saint-Germain, Paris (5^{e}), 1967

R. Jouandet-Bernadat

Volume 43, Number 4, January–March 1968

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1003101ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1003101ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Jouandet-Bernadat, R. (1968). Review of [*Plan mondial de résorption du sous-développement*, par la COMMISSION DE TECHNIQUE ET DÉMOCRATIE. Un vol., 8¼ po. x 10½, relié, 212 pages. — ÉDITIONS EYROLLES, 61 boulevard Saint-Germain, Paris (5^{e}), 1967]. *L'Actualité économique*, *43*(4), 777–778. https://doi.org/10.7202/1003101ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

apporte peu d'arguments à l'appui de la protection. Dans ce volume, le professeur Dales essaie de combler l'écart entre l'interprétation généralement proposée par les historiens et la théorie économique.

Dans les trois premiers chapitres, l'auteur s'attache à atténuer la rigueur des hypothèses classiques, en particulier de celle qui a trait à l'immobilité internationale des facteurs. En supposant un degré assez fort de mobilité des facteurs, non seulement on rend la théorie plus réaliste, on la rend également plus applicable au Canada. L'auteur analyse, dans les trois chapitres qui suivent, les effets probables de la protection au Canada, à la lumière de la théorie modifiée. Il le fait à l'aide de « l'histoire comparative », les comparaisons, dans le cas présent, mettant en cause le Canada et les États-Unis.

Si la question de l'opposition entre libre-échange et protection a été, depuis assez longtemps, mise en veilleuse dans les discussions de politique, elle n'a jamais complètement disparu de la scène canadienne. Le professeur Dales reste convaincu à la suite de son analyse, que le libre-échange avec tous les pays et adopté unilatéralement s'il le faut, reste la meilleure politique pour le Canada. Le lecteur trouvera également, dans l'ouvrage de Dales, un essai sur les politiques nationales du Canada et un autre sur les économies d'échelle dans lequel l'auteur veut montrer que les arguments qui se fondent sur les économies d'échelle sont « plus souvent qu'autrement de dangereuses absurdités économiques ». Bernard Bonin

Plan mondial de résorption du sous-développement, par la COMMISSION DE TECHNIQUE ET DÉMOCRATIE. Un vol., 8¼ po. x 10½, relié, 212 pages. — ÉDITIONS EYROLLES, 61 boulevard Saint-Germain, Paris (5e), 1967.

Cette publication est le résultat des efforts du club « Technique et Démocratie ». Selon les méthodes du club, les problèmes envisagés ont tout d'abord été étudiés par une quarantaine de spécialistes et ont ensuite été discutés lors d'un colloque qui s'est tenu à Paris en avril 1967 et a regroupé 360 participants se répartissant en 40 pays.

On ne saurait trop féliciter le club de la bonne tenue de ses débats et de l'indiscutable valeur de ses propositions. Le but est de proposer un plan mondial de résorption du sous-développement dont il convient de dire que les objectifs sont relativement modestes puisqu'ils ne doivent aboutir qu'aux revenus individuels suivants : dans 15 ans 200 dollars américains par an ; dans 25 ans 300 dollars américains par an ; dans 45 ans 840 dollars américains par an.

Pour atteindre ces objectifs le taux d'investissement des pays sous-développés devrait croître très rapidement pour atteindre en 15 ans 27 p.c. du produit national brut, ce qui est énorme (correspond par exemple à la

formation brute du capital fixe des nations développées qui investissent le plus). Pour atteindre ces objectifs, il faudrait que l'aide mondiale des nations riches quadruple en 15 ans (c'est-à-dire passe à 4 p.c. de leur produit national brut). La réalisation du plan implique également le respect de certaines contraintes de la part des pays sous-développés. La limitation des naissances doit être telle que le taux de croissance démographique (2.6 p.c. à l'heure actuelle pour les pays sous-développés ; 1.3 p.c. pour les pays riches) se limite à 2.2 p.c. dans une première phase et 1.5 p.c. dans 45 ans. Il faut également éviter que l'aide soit utilisée d'une façon inefficace. Pour éviter ce danger le club avance des propositions concrètes et intéressantes au moins dans leur principe. L'efficacité d'une utilisation de l'aide mondiale serait mesurée par un certain nombre de ratios économiques, sociaux et éducatifs. L'aide globale pour l'ensemble des pays sous-développés serait garantie mais la répartition de cette aide serait fonction de la réalisation des ratios prévus dans le plan global d'aide.

Le travail de « Technique et Démocratie » sera utile en ce sens qu'il permet de mesurer la distance entre ce qui est nécessaire et ce qui est actuellement réalisé. À ce point de vue les conclusions du club permettent de préciser les graves inquiétudes que ne peut manquer d'éprouver un observateur impartial des réalités de cette seconde moitié du 20e siècle.

R. Jouandet-Bernadat

International and Interregional Trade (édition revisée), par BERTIL OHLIN. Un vol., 6½ po. x 9½, relié, 324 pages. — HARVARD UNIVERSITY PRESS, Cambridge, Mass. (1967).

Les spécialistes du commerce international se réjouiront sans doute de la réédition, après 34 ans, de cet ouvrage qui a marqué une étape si importante dans le développement de la théorie. Cette nouvelle édition, mise à jour et abrégée par rapport à la première, comporte en outre plusieurs changements.

Dans les deux premières parties, les changements se limitent à la modernisation de la terminologie et à la disparition de ce qui, de l'avis du professeur Ohlin lui-même, constituait certaines ambiguïtés dans la première édition. Dans les autres parties, un certain nombre de chapitres ont été enlevés, l'évolution des événements et de la théorie ne justifiant plus leur présence. Les chapitres sur les effets des droits de douane, le mécanisme des transferts de capitaux et les variations des prix internationaux ont été raccourcis. Le lecteur trouvera également, dans cette nouvelle édition, une annexe intéressante dans laquelle le professeur Ohlin lui fait part de ses réflexions sur les théories contemporaines en économie internationale.

Bernard Bonin